



La Navigation, poëme en quatre chants,
Par Mr. Grée. A Paris, chez Mérigot le
jeune, libraire, quai des Augustins. 1781.
vol. in-8^o de 175 pag,

C E poëme présentoit des difficultés. Il a fallu réduire en vers les instrumens & la manœuvre de la navigation, les signaux & tant d'opérations diverses dont les noms, même en prose, font une espece de grimoire pour quiconque n'est pas marin de profession. On sent que dans toutes ces explications la situation du poëte étoit assez pénible & qu'il n'a pu s'élever fort haut. Tout ce qu'on peut souhaiter dans ces fortes de cas, c'est que les vers ne soient point excessivement durs & barbares, & l'auteur paroît avoir évité cet écueil avec assez de succès. Il tempere l'aridité des passages purement techniques par l'image des tempêtes, des combats, par divers épisodes & l'éloge des plus célèbres marins françois. Ses descriptions sont souvent naturelles & pittoresques. Voici comme il peint la lune réfléchie sur une mer calme & claire.

Observez de Phœbé les inégalités,
Son cours toujours constant dans ses variétés.
Fiere de ces raïons que son frere lui lance,
Elle embellit des nuits le ténébreux silence,
Mêle ses rais d'argent au bel azur des mers;
D'une clarté plus douce elle orne l'univers:
Sa brillante couleur, sur l'onde réfléchie,
Par le cristal des eaux, est encore embellie,